

Furcy, né libre

Furcy né libre est un film français réalisé par Abd El Malik et reprend une histoire vraie évoquée dans une exposition itinérante et dans un livre.

Elle reprend la lutte emblématique d'un homme, esclave à La Réunion au début du 19ème siècle, contre l'esclavagisme. Lui, à la mort de sa mère, retrouve un document qui atteste que sa mère, esclave, a été affranchie vingt ans plus tôt, mais, illettrée, elle ne l'a jamais su. Donc, Furcy est libre et assigne son « propriétaire » au tribunal.

Ce film pointe du doigt le racisme, l'inhumanité légalisée dans un « code noir » qui établit (entre autres) qu'un esclave n'est pas un humain, mais un meuble, le quotidien de ces pauvres hommes, leurs conditions de vie .

Grâce à l'aide de quelques abolitionnistes, il finira par faire reconnaître son statut d'homme libre en 1845, trois ans avant l'abolition officielle de l'esclavage. A ce moment, le juge déclare solennellement que tout homme qui arrive dans notre pays se doit d'être accueilli et est l'égal des autres.

Bien sûr, cela résonne très fort aujourd'hui dans nos consciences dans un monde où s'applique un racisme décomplexé. Nous avons tous aimé ce film, dur, mais, a-t-on le choix ? L'interprétation est belle, le film esthétique dans sa laideur, les dialogues justes. Et la chanson qui accompagne le générique de fin nous rappelle que, non, ce film n'a pas été tourné par hasard, mais délivre une piquette de rappel à tous les esprits : notre devise républicaine **LIBERTE , EGALITE , FRATERNITE** est en péril.

